

Communiqué de presse

Bâle, le 13.12.2022

Anne Duk Hee Jordan

I must alter myself into a life-form which can exist on this planet

19.01.-19.03.2023

Ouverture: mercredi 18.01.2023, 19 h

Visite de presse: mercredi 18.01.2023, 11 h

Horaires d'ouverture exceptionnels durant la Nuit des Musées: vendredi 20.01.2023, 12 h-2 h



Anne Duk Hee Jordan, *Water Crab*, 2017

Avec *I must alter myself into a life-form which can exist on this planet*, la HEK est le premier musée de Suisse à présenter une exposition individuelle d'Anne Duk Hee Jordan. L'univers de l'artiste germano-coréenne est peuplé de drôles de machines robotiques qui cherchent à établir des liens avec d'autres espèces et écosystèmes. Dans le cadre de ses installations, Anne Duk Hee Jordan imagine des scénarios expérimentaux et futuristes, dans lesquels elle questionne la distinction classique entre nature, culture et technologie. Ancrés dans des thématiques écologiques et sociopolitiques, ses travaux immersifs et pleins d'imagination proposent de captivants arrangements d'environnements entremêlés, dans lesquels nous plongeons pour découvrir les détails infimes qui échappent habituellement à notre perception. L'artiste traduit les problèmes écologiques complexes de notre époque en des paysages visuels ludiques empreints de clins d'œil humoristiques qui offrent de nouvelles perspectives et des solutions inédites. Ses œuvres s'appuient sur les théories d'un monde post-Anthropocène, où l'humain n'est plus le centre, mais un simple élément qui s'inscrit dans un ensemble d'écosystèmes interconnectés. Une approche à la fois bouleversante et source d'inspiration.

I must alter myself into a life-form which can exist on this planet: à travers ce titre impérieux, Anne Duk Hee Jordan fait référence à une nécessité de notre époque. Celle d'atteindre un état d'harmonie avec l'environnement et la nature, pour épargner davantage de dégâts à notre planète. Elle imagine des scénarios expérimentaux et futuristes composés d'éléments sculpturaux, biologiques et cinétiques, qui incarnent un monde en pleine transformation, dans lequel les êtres humains et non humains peuvent évoluer ensemble. À la fois sensoriels et ludiques, ses univers offrent de nouvelles perspectives sur notre environnement et proposent de nouveaux modèles de collectivité pour tous les êtres vivants. Jordan nous sensibilise à la «coexistence avec notre environnement», telle que visée par les théories proposées par la philosophe des sciences et pionnière du cyberféminisme Donna Haraway au sujet de la parenté entre les espèces. Les travaux de l'artiste incarnent souvent le concept de «making kin» (établir un lien de parenté), expression inventée par Donna Haraway pour promouvoir une symbiose entre les espèces.

Dans sa pratique artistique, Anne Duk Hee Jordan associe souvent des œuvres existantes avec de nouvelles configurations, qui, dans le contexte d'une exposition, donnent lieu à une sorte d'œuvre globale mettant en lumière de façon innovante et inspirante son questionnement de l'écologique. L'éphémère et la transformation y sont des thématiques récurrentes. Ainsi, les processus biologiques du temps qui passe et de la transformation sont mis en lumière en accéléré. Les œuvres de Jordan captivent par leur esthétique unique, qui reposent sur l'association de motifs documentaires et de créations issues de l'imaginaire artistique. Elle attire notre attention sur des détails et nous fait découvrir le monde à la fois du point de vue de l'infiniment petit et de l'infiniment grand.

L'exposition présente les principaux complexes d'œuvres d'Anne Duk Hee Jordan. En 2016, l'artiste a commencé à mettre au point une série de robots, sortes de créatures motorisées qui peuplent ses installations, sous le titre *Artificial Stupidity*. Les petites machines joyeuses qui vont à la rencontre du public n'ont pas pour but d'être efficaces. Ainsi, le *Robotic Waste Crab* parcourt inlassablement l'espace d'exposition à la recherche de déchets. Bien que ses efforts soient peu fructueux, il incarne le prototype d'une idée et d'un appel à améliorer le monde. Le *Water Crab* se trouve quant à lui dans le bassin de l'exposition et peut être manœuvré par les visiteurs et visiteuses. Une thière robotisée complète cet ensemble absurde et surréaliste. Cette *Teapot* fait partie du décor sonore, qui commence comme une douce brise et monte en intensité jusqu'à se transformer en terrible vacarme de tempête, symbolisant ainsi le changement climatique qui affecte notre planète.

Au centre de la pièce se trouve l'œuvre *Atmospheres of Breathing*, une installation complexe consacrée à l'importance du souffle comme mécanisme de vie qui nous relie les un-es aux autres. Avec ce dispositif cinétique à plusieurs niveaux, Jordan se demande comment rendre perceptible cette fonction vitale qu'est la respiration tant sur le plan visuel que tactile. L'installation est un système complexe, qui donne à voir une multitude de formes de vie et d'être animés. Elle est composée d'un appareil respirant formé de six ballons bleus qui se remplissent d'air selon un rythme précis. Celui-ci est relié à deux chaises longues, sur lesquelles le public peut prendre place pour entrer dans un état méditatif de détente et de calme en se plongeant dans cette atmosphère de circulation du souffle. Les bruits de respiration mécaniques se mêlent aux sons d'une scie musicale robotisée (*Singende Säge / Singing Saw*) et à la composition minimaliste de la vidéo *Unruhig Bleiben / Staying with the Trouble*¹, qui nous plonge dans un écosystème de cocons de papillons monarques, d'amphibies, de bactéries et de champignons à travers des prises de vues extrêmement rapprochées, nous permettant de vivre ainsi au plus près le monde fascinant de ces espèces. L'appareil respirant porte le titre *Don't Panic* et fait référence à la technique de respiration 4-7-8 tirée de la pratique traditionnelle yogique du pranayama, qui permet de maîtriser sa respiration en pleine conscience.

¹ Le titre fait référence au livre éponyme de Donna Haraway *Staying with the Trouble: Making Kin in the Chtuhulucene* (2016) traduit en français sous le titre *Vivre avec le trouble*.

Cette méthode est également utilisée pour surmonter les situations de stress. L'installation comprend en outre la sculpture cinétique *I Am So Ashamed*, un crabe imprimé en 3D qui souffle des bulles de savon. Le titre fait écho au nom vernaculaire du «crabe honteux», un sobriquet dû à la description anthropomorphe de la posture de l'animal lorsqu'il replie ses pinces devant lui, comme s'il voulait se cacher le visage.

La projection vidéo 3 canaux *Auf Erden sind wir nur kurz fabelhaft* forme un décor pour l'ensemble de l'exposition. Elle nous permet de découvrir l'univers merveilleux de la nature, d'observer les animaux nocturnes, de nous plonger dans le cosmos des forêts primaires qui foisonnent d'oiseaux, d'insectes, de reptiles et de végétaux. Cette œuvre offre un point de vue micro- et macroscopique détaillé sur le monde: elle célèbre la beauté de toute chose, ainsi que la vitalité et l'abondance de la nature. Son titre évoque cependant le caractère éphémère de la vie: la vidéo se termine sur un plan de paysage volcanique, symbole d'un environnement dans lequel plus rien ne prospère et où tout doit recommencer.

La vidéo *Brakfesten / La Grande Bouffe* a quant à elle vu le jour en collaboration avec la commissaire d'exposition Pauline Doutreluingne. Elle a été produite dans la réserve naturelle de Södra Hällarna en Suède: les ormes qui y poussent sont atteints d'une maladie et l'écosystème y est perturbé. La caméra filme les arbres tombés et montre que même ceux qui sont morts contribuent à la restauration et au maintien du cycle écologique. Leurs troncs constituent en effet un véritable festin pour les nombreux insectes et autres animaux sauvages. Jordan attire à nouveau notre attention sur les êtres minuscules et invisibles qui peuplent l'écosystème.

Le microcosme terrestre est aussi mis à l'honneur avec la sculpture gonflable *Olavius* et la vidéo correspondante intitulée *The Worm: Terrestrial, Fantasy and Wet*. L'œuvre transforme cette petite bête habituellement cachée dans les entrailles de la Terre en une créature surdimensionnée et colorée.

Commissaire d'exposition: Sabine Himmelsbach

HASHTAGS #hek_basel #dukhee

Les **PHOTOS DE PRESSE** sont disponibles [ici](#) ou sur notre site hek.ch/presse.

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation Ernst et Olga Gubler-Hablützel.



Anne Duk Hee Jordan, *Atmospheres of Breathing*, 2022

Biographie d'Anne Duk Hee Jordan

Les vastes installations d'Anne Duk Hee Jordan sont présentées dans de nombreuses galeries, musées et institutions nationales et internationales. Actuellement, son exposition individuelle *La Grande Bouffe (Brakfesten)*, réalisée avec Pauline Doutreluingne, est visible dans le cadre de la programmation du Baltic Art Center et de la Public Art Agency Sweden, à Gotland en Suède. L'exposition individuelle *The Worm: Terrestrial, Fantastic and Wet* faisait partie dernièrement du programme de bourse GRASS avec Bac et l'institut de recherche pour le développement durable de l'Université d'Uppsala, à Gotland, en Suède. L'année dernière, en 2021, les œuvres *Sensing Nature: Intimacy With Strangers* et *Making Kin 3.0* ont été présentées, respectivement à l'occasion de MOMENTA Biennale de l'image, Musée des beaux-arts de Montréal au Canada et à KIOSK à Gand en Belgique. Actuellement, les travaux d'Anne Duk Hee Jordan font partie de nombreuses expositions collectives, notamment *Künstliche Biotope*, *Lehmbruck*, *Kolbe*, *Mies van der Rohe und Anne Duo Hee Jordan* au Georg Kolbe Museum de Berlin, *Illusion* à la Spiegelarche Rastenberg et *Ghosts of the Machine* à la Polygon Gallery de Vancouver au Canada. Pour la saison automne-hiver 2022/2023, l'artiste présentera l'un de ses travaux dans le cadre de l'exposition collective *On Caring, Repairing and Healing* au Martin Gropius Bau de Berlin.

Anne Duk Hee Jordan a organisé et accompagné des séminaires, des présentations et des conférences à l'échelle nationale et internationale. En 2022, elle a participé à la publication du livre *Sex Ecology* sous la forme d'un entretien d'artiste avec Stefanie Hessler à l'Ambika P3 de l'Université de Westminster à Londres, Royaume-Uni. Elle a également participé aux manifestations suivantes en 2022: *Poröse Körper* avec les professeures Lena Ziese et Annette Weisser à l'Akademie der bildenden Künste de Nuremberg ; *Art and Sustainability* dans le cadre du programme de bourse GRASS avec Bac et l'institut de recherche pour le développement durable de l'Université d'Uppsala, à Gotland, en Suède en 2021 ; une conférence faisant partie du programme *More-than-human perspectives and tentacular thinking* avec les professeures Nina Fischer et Vanina Saracino de l'UDK Universität der Künste, Berlin ; un panel d'artistes dans le cadre de *Robotics for the Pluriverse* de la Rhode Island School of Design | RISD à Providence, États-Unis ; une conférence dans le cadre de la série *Why we matter – Artificial Stupidity* à la Zürcher Hochschule der Künste à Stuttgart et Zurich, Suisse. En 2021, l'artiste a également participé à de nombreuses manifestations, notamment un entretien d'artiste public avec le professeur Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, directeur de l'HKW Berlin, qui a eu lieu dans le cadre de l'exposition *The Worm: Terrestrial, Fantastic and Wet* à Urania e.V., Berlin ; le séminaire de la professeure Ursula Ströbele dans le cadre de la thématique *Symbiotic Spaces* à l'HBK de Brunswick. En 2020, elle a organisé le séminaire *Monuments and Monumentability* avec le professeur Bonaventure Soh Bejeng Ndikung de la Kunsthochschule Weissenhof, Berlin.

Anne Duk Hee Jordan a été récemment nommée pour la «Research Grant» de la Schering Stiftung Berlin. Elle a également été récipiendaire des prix Gasag Preis de Berlin et Villa Romana de Florence (Italie) en 2021. En 2020, elle a reçu le prix artistique de la Böttcherstraße 2020 de Brême, ainsi que l'Hector Award de Mannheim. Le Goethe Institut de Rabat au Maroc l'a invitée à la Biennale de Marrakech en 2014, intitulée *If You Are So Smart, Why Ain't You Rich?*. De 2012 à 2013, Anne Duk Hee Jordan était artiste résidente de la Flux Factory de New York, États-Unis.

dukhee.de



Anne Duk Hee Jordan, *Atmospheres of Breathing*, 2022



Anne Duk Hee Jordan, *Clapping Clams*, 2018

Œuvres exposées***Olavius*, 2021**

Sculpture gonflable
2 x 9,08 x 2,61 m

***The Worm: Terrestrial, Fantasy and Wet*, 2022**

Vidéo, 12:52 min.

***Atmospheres of Breathing*, 2020**

Installation multimédia
Dimensions variables

***Don't Panic*, 2020**

Dispositif respirant
Dimensions variables

***I Am So Ashamed*, 2020**

Sculpture cinétique
30 x 60 x 50 cm

***Singing Saw*, 2018**

Matériel: moteurs, mécanique, scie manuelle,
bois, résine
80 x 60 x 25 cm

***Unruhig Bleiben / Staying with the Trouble*, 2019**

Vidéo, 11:02 min.

***Clapping Clams*, 2018**

Matériel: moteurs, mécanique, aluminium,
coquillages
7 x 1,5 x 25 cm

***Robotic Waste Crab*, 2016**

Matériel: moteurs, mécanique, déchets
17 x 90 x 180 cm

***Water Crab*, 2017**

Matériel: moteurs, mécanique
l 70 cm x L 40 cm x H 35 cm

***Teapot*, 2019**

Matériel: moteurs, mécanique, aluminium
Ø 50 cm x H 60 cm

***Helmet*, 2022**

Matériel: moteurs, mécanique, aluminium
40 x 30 x 30 cm

***Auf Erden sind wir nur kurz fabelhaft*, 2022**

Projection vidéo 3 canaux, 13:10 min.

Anne Duk Hee Jordan und Pauline
Doutreluingne

***Brakfesten / La Grande Bouffe*, 2022**

Vidéo, 28:13 min.



Anne Duk Hee Jordan, *The Worm: Terrestrial, Fantasy and Wet*, 2022, capture d'image vidéo, avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Informations:

HEK (Maison des Arts Électroniques de Bâle)
Freilager-Platz 9, 4142 Münchenstein/Bâle

Horaires d'ouverture: du mercredi au dimanche, 12 h-18 h

Horaires d'ouverture exceptionnels durant la Nuit des Musées: vendredi 20.01.2023, 12 h-2 h

Entrée: 9 / 6 CHF (tarif réduit), Happy Hour (entrée gratuite pour l'exposition) de 12 h à 13 h, du mercredi au vendredi

Visites guidées: tous les dimanches à 15 h (en allemand)

Pour en savoir plus: www.hek.ch

Instagram: @hek_basel



Discord:

**Contact presse:**

Ugo Pecoraio
ugo.pecoraio@hek.ch
+41(0)61 331 58 41

À propos de la HEK (Maison des Arts Électroniques)

La HEK de Bâle est le centre de compétence national de Suisse consacré à toutes les formes d'art qui s'expriment à travers les nouvelles technologies et les nouveaux médias, et qui interrogent ces supports. Par son approche interdisciplinaire, la HEK offre à un vaste public un accès à la production artistique dans différentes spécialités, à la croisée de l'art, des médias et de la technologie. Son programme diversifié, proposant expositions, petits formats de festivals, performances et concerts, s'empare de thématiques et de problématiques de société actuelles, s'interrogeant également sur les évolutions technologiques et esthétiques. Outre son activité d'évènements et d'expositions, la HEK s'investit dans la définition de méthodes de collection et de conservation pour les arts numériques.

hek.ch